



HAL
open science

Préface

Christine Collière-Whiteside, Anne-Marie Voise, Marie Josèphe Berchoud

► **To cite this version:**

Christine Collière-Whiteside, Anne-Marie Voise, Marie Josèphe Berchoud. Préface. Apprendre de l'intime : entre littérature et langues, 2016, 978-2-8066-3502-0. hal-01656557

HAL Id: hal-01656557

<https://hal.science/hal-01656557>

Submitted on 5 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Textes réunis et présentés par
Christine Collière-Whiteside, Anne-Marie Voise
et Marie Berchoud

**APPRENDRE DE L'INTIME :
ENTRE LITTÉRATURE ET LANGUES**

Ce volume est publié avec le soutien
de l'université de Bourgogne



« Proximités – Littératures »
Collection dirigée par
Christophe Meurée et Matthieu Sergier



**ADRESSEZ LES COMMANDES À VOTRE LIBRAIRE
OU DIRECTEMENT À**

Éditions l'Harmattan

5,7 rue de l'École Polytechnique

F - 75005 Paris

Tél : 00[33]1.40 46 79 20

Fax : 00[33]1.43 25 82 03

diffusion.harmattan@wanadoo.fr

<http://www.editions-harmattan.fr>

ISBN : 978-2-8066-3502-0

Dépot légal : 2016/9202/002

© EME Éditions

Grand'Place, 29

B-1348 Louvain-la-Neuve

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays sans l'autorisation de l'éditeur ou de ses ayants droit.

www.eme-editions.be

Textes réunis et présentés par
Christine Collière-Whiteside, Anne-Marie Voise
et Marie Berchoud

APPRENDRE DE L'INTIME :
ENTRE LITTÉRATURE ET LANGUES



Préface

Dans le champ des Lettres, Langues et Sciences humaines, la didactique, notamment celle des langues et cultures, s'inscrit en tant qu'axe transverse fort, en particulier pour la formation des enseignants, formateurs et métiers voisins. Mais elle ne saurait mener ses recherches sans échanges avec les champs proches que sont les études littéraires et linguistiques et plus largement socio- et psycholinguistiques. Ce constat est encore plus prégnant dans les apprentissages et enseignements de langue(s), qui s'adressent en priorité au sujet parlant, à ses déterminations, sa volition, ses expériences, ses motivations et leurs développements parfois complexes. Un segment de ces développements est peu ou pas étudié en tant que tel, car il est présumé peu accessible et peu susceptible de permettre l'établissement de corpus à étudier, c'est le segment de l'intime, au plus près du « moi je » de chacun-e.

L'ouvrage dirigé par Sylvie Crinquand et Paloma Bravo, *L'intime à ses frontières* (Paris, E.M.E., 2012), a posé les bases d'une définition de l'intime à partir de ses expressions, de ses limites et de ses incertitudes : l'intime apparaît comme le plus intérieur de l'être (*intimus* superlatif de *interior*), ce qui suppose une représentation de l'être humain matérialisée en termes spatiaux dynamiques, car il est question d'un mouvement vers l'intérieur. Mais l'intime apparaît aussi comme plus ou moins fragile, en danger, en souffrance ou, à tout le moins, en délicatesse avec le cours ordinaire de la vie, en tant que ce qui est retranché de l'espace social par l'individu (Foessel : 2008).

Cet ouvrage se propose donc d'orienter l'attention des chercheurs vers la *question de l'apprendre, en particulier l'apprendre les/en langues*. Les langues sont en effet autant de l'ordre du social que de l'intime, puisque notre langue première et celles entrées en dialogue avec

elle apparaissent comme constitutives de notre moi-je et de notre développement. Ainsi est-il important de collationner les apports de corpus et d'enquêtes dans lesquels l'intime et l'apprendre apparaissent en biais, par surcroît.

Le double sens du verbe « apprendre » en français (enseigner/acquérir) manifeste la dimension de relation et de réciprocité à l'œuvre dans l'enseignement/apprentissage. L'histoire de ce terme témoigne des évolutions des représentations et façons de faire/dire : « apprendre vient du latin populaire *apprendere*, du classique *apprehendere* (→ appréhender) au sens psychologique de ce terme. [...] Le verbe signifie dès l'ancien français « saisir par l'esprit » et « acquérir pour soi des connaissances » (v. 950), valeurs parallèles à celles de *comprehendere*, *comprendre* (→ comprendre). Il se dit aussi (v. 1140) pour « donner à autrui (des connaissances) » : *apprendre à qqn à* » (Rey A, 1998 : 173, *Robert historique*). Un autre terme ancien, l'*apprenant*, apparu vers le XIII^e siècle, puis tombé en désuétude jusqu'au XX^e siècle, a été remis en usage il y a une cinquantaine d'années afin d'exprimer le caractère actif de l'apprendre, marqué par le participe présent. La substantivation du verbe permet de conserver la notion de réciprocité de l'enseignement/apprentissage et le sémantisme dynamique du verbe, évocateur de processus.

Ajoutons que le moment semble propice, si ce n'est urgent : « l'atomisation du tissu social donne aujourd'hui une pertinence *politique* à la question du sujet » expliquait l'historien Michel de Certeau qui avait choisi de s'interroger sur « les opérations des usagers » et de faire porter sa recherche sur « les procédures de la créativité quotidienne » (1979, 1990 : introduction) parce que « l'essentiel se joue dans cette *historicité* quotidienne, indissociable de l'*existence* des sujets qui sont les acteurs et les auteurs d'opérations conjoncturelles » (ibid. : 39). Autour de l'*apprendre* jouent également des choix concrétisés en pratiques qui se veulent résolument humanistes, centrées autour de la prise en compte de l'*intime*, corps, voix, vécu,

expression, relations..., de ceux qui apprennent avec ceux qui enseignent, soit le corps social dans sa diversité, et pas seulement le corps social représenté, mis en scène, en descripteurs ou en récits par autrui. « C'est parce qu'il perd sa place que l'individu naît comme *sujet* » dit encore M. de Certeau (ibidem : 204).

Et il se pourrait bien que le migrant soit devenu la figure majeure de ces déplacements et mutations du corps social, via la variété des corps, des langues, des cultures et des voix. La prise en compte de *l'intime* est alors ce qui fait pièce aux atteintes diverses à l'intégrité du sujet. Ainsi, l'interrogation et les expérimentations sur l'apprendre dans toutes ses dimensions, dont *l'intime*, ont-elles pour fin leur déploiement en vue d'un cumul de savoirs renouvelés irriguant les pratiques de l'apprendre, dans les langues en particulier.

Les articles rassemblés dans le présent ouvrage ont été présentés lors du colloque organisé dans le cadre du laboratoire Texte, Image, Langage (EA 4182) les 27-28 mars 2014 à l'université de Bourgogne. Ils s'organisent autour des trois axes suivants :

- une approche de *l'intime* dans et par la littérature,
- la part de *l'intime* dans la classe de langue(s), de l'adulte à l'enfant,
- des outils de l'enseignant et du chercheur pour faire émerger *l'intime* (se dire).

Les premiers articles portent sur les récits littéraires et autobiographiques de l'apprentissage, de l'enseignement et du vécu des langues : en quoi, jusqu'où la littérature peut-elle devenir pour quelqu'un ce vecteur implicite de *l'intime*, nécessaire pour entrer dans une langue, sa tessiture, sa sensibilité propre et devenir de/dans cette langue un auteur qui la dirait tout en se disant ?

Sylvie Crinquand (uB) définit l'intime et l'expérience d'apprentissage dans les œuvres de Jocelyne François qui traque l'effet de l'expérience au plus profond de soi. Elle retient que l'apprendre doit respecter le sujet dans son intimité pour avoir des chances de réussir et que la mise en place d'un espace intime de communication permet d'appivoiser une langue étrangère, celle de l'Autre, par un phénomène d'empathie (entendre à l'intérieur).

Pour Teresa Manuela Lussone (U. Bari), le système sémiologique inspiré de la *Psychopathologie de la vie quotidienne* de Freud contribue à l'analyse de tous les gestes, lapsus et autres altérations du langage qui permettent de saisir la vie intime du personnage dans le roman de l'entre-deux-guerres.

Mara Mignot et Lara-Neves Soares (U. Paris-Descartes) étudient les autobiographies de deux auteurs, Semprun et Canetti, qui ont tous deux décidé d'écrire le récit de leurs vies dans la langue étrangère. Ces écrivains expriment l'importance de la découverte d'œuvres poétiques qui aident à vivre et à décrypter le réel mais qui, comme le précisent les auteurs de cet article, permettent de se cacher derrière les mots empruntés et ainsi de préserver leur pudeur.

Mireille Duchêne (uB) nous présente une étude du *Greek Notebook* écrit par Virginia Woolf entre 1907 et 1909. Pour Woolf les études classiques représentent la promesse d'un avenir meilleur et les exercices de gammes d'écriture contenues dans ce carnet révèlent ce que la lecture des textes grecs et la langue elle-même suscitent en elle.

Christine Collière-Whiteside (uB), quant à elle, présente un dispositif pédagogique de formation qui envisage des va-et-vient entre la lecture d'une œuvre littéraire de jeunesse emblématique de la période édouardienne, *the Wind in the Willows*, et des productions orales et écrites qui engagent les étudiants dans un processus de création linguistique.

Le deuxième axe est ancré dans le repérage et l'analyse de la prégnance de l'intime (représentations individuelles et culturelles, dimensions des corps, des voix, des échanges réflexifs) sur l'apprentissage des langues et inversement, par la caractérisation de l'impact sur l'intime de certaines approches d'apprentissage des langues (approches humanistes, expériences de création artistique, travaux de Howard Gardner, Antonio Damasio, etc.), pour faire apparaître comment et jusqu'où il est possible d'engager l'intime dans l'acte d'apprendre et de caractériser leurs relations (complémentarité ? opposition ? congruence ?).

Blandine Rui (UFC) présente un dispositif d'enseignement-apprentissage favorisant la parole authentique partagée et le plaisir qu'elle provoque. Elle analyse les enjeux subjectifs – définis comme ce que le sujet remet en jeu – de l'apprentissage d'une langue non-maternelle chez une jeune-femme en cours d'alphabétisation. Cette étude de cas décrit les différentes stratégies mises en place par un sujet-apprenant face aux trois types d'ateliers du dispositif : un atelier corporel, un atelier philosophique et un atelier d'acculturation à l'écrit et, ce faisant, donne corps à la notion d'« enjeux subjectifs » en lien avec les acquisitions faites sur le plan cognitif et/ou langagier.

Comme elle travaille également avec de jeunes adultes débutants, Françoise Abdelfattah (Sorbonne Abu-Dhabi) se saisit de la notion d'intime et de ses liens avec l'identité du sujet pour appréhender la personne de l'apprenant comme un être global et mettre en lumière l'indissociabilité du sujet-apprenant et de l'être subjectif. Elle dresse trois portraits d'étudiants engagés dans un cours intensif de FLE, tous confrontés à la fois à une langue inconnue et à une pédagogie nouvelle pour eux, puis propose une meilleure prise en compte des faisceaux de manifestations de l'intime en classe de langue pour préserver la dimension humaine de la relation enseignant/enseigné.

Sophie Roch-Veiras (UCO) décrit un dispositif d'enseignement construit autour d'un travail sur les émotions et la conscience émotionnelle avec des étudiants de FLE de niveau avancé, culminant dans une rencontre intergénérationnelle et interculturelle entre ces étudiants de toutes nationalités et les résidents d'un EHPAD¹. Elle explore ainsi les notions de soi autobiographique et d'identité narrative et exploite à des fins didactiques les liens entre mémoire et émotions dans la construction de soi, du souvenir et des apprentissages langagiers. Elle pose dès lors comme nécessaire préalable à l'apprentissage linguistique le déploiement de l'intime dans l'apprendre.

À l'opposé de la proximité physique dans la rencontre entre ces étudiants et ces personnes âgées, Joséphine Rémon (U. Strasbourg) se penche sur un corpus constitué des échanges à distance entre des étudiants en sciences de l'éducation sur un forum dans le cadre de la création collaborative d'une institution éducative virtuelle dans un MOO (Multi-User Object Oriented). L'analyse qualitative des traces de l'exposition incidente de soi sur ce forum, traces mises en relation avec les marqueurs de prises de risque linguistique, lui permet de faire l'hypothèse que la prégnance de l'intime dans la collaboration, loin de constituer un facteur d'échec, vient favoriser la production langagière, et que l'apparent obstacle linguistique et/ou technique de la communication à distance contribue également à générer de la communication.

Enfin, Marie Berchoud et Anne-Marie Voise (uB) observent les traces de l'intime dans les apprentissages scolaires, à cette période de la vie où le soi se construit en même temps que la langue, mais à deux époques très différentes. Marie Berchoud analyse un cahier de roulement de 1898-99, cahier collectif où les élèves viennent tour à tour rédiger la partie écrite des activités de la classe. Sous les nombreuses contraintes, elle identifie les traces, parfois infimes, de l'expression de soi avant de mettre en évidence

¹ Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.

les tensions entre le collectif et l'individuel, l'intime et le social, et de proposer un éclairage à la fois historique, sémiotique et transdisciplinaire de ces phénomènes, placés en phase avec les premières découvertes en neurosciences qui conduiront à la mise en évidence de la plasticité cérébrale, validant la part individuelle des apprentissages.

Anne-Marie Voise observe les traces de l'intime dans les premiers contacts avec l'anglais en milieu scolaire, dans une approche holistique, par le biais d'une marionnette qui déclenche des interactions verbales et non verbales avec des élèves de maternelle (Grande Section).

Le troisième axe regroupe des articles qui font appel à des outils méthodologiques permettant de faire émerger l'intime de l'apprenant ou de l'enseignant de langue.

Marie-Lise Assier (U. Toulouse-3) réfléchit et nous fait réfléchir sur l'anglais médical, langue de spécialité qui peut servir de pont entre les sciences de la vie et la philosophie avec ses préoccupations éthiques. Apprendre en anglais médical suppose de développer des qualités communes à l'apprentissage de la langue-culture et à la médecine, en particulier la patience, la spontanéité, l'empathie, l'engagement et l'adaptabilité.

Nadia Foisil (U. Strasbourg & Freie Universität) interroge les représentations de l'apprentissage de l'allemand des élèves de collège et montre dans quelle mesure ceux-ci associent la parole, la figuration dans le théâtre, et l'appropriation de la langue étrangère.

Agnès Pernet-Liu (U. Beiwai, Pékin) appréhende l'entretien compréhensif comme lieu de rencontre et de recherche avec des étudiants chinois. Ces entretiens lui permettent d'étudier leurs pratiques d'écriture en langue étrangère à la lumière de la pensée de Confucius et de sa manière propre de lier l'intime et l'apprendre.

Nathalie Cotton (uB) quant à elle s'intéresse à la place du « moi-je » dans le discours sur l'apprentissage des langues locales et leur enseignement par le biais d'entretiens semi-

directifs menés auprès de cinq enseignants taiwanais. Elle pose les questions de la position et de l'interférence possible de l'enquêteur, ainsi que les apports et limites des enquêtes de terrain, puis présente ses résultats.

Hélène David (Dorif U.) met en relation les discours, contextes et idéologies qui caractérisent l'éducation plurilingue dans le contexte italien au moyen d'entretiens semi-structurés.

En se fondant sur un corpus constitué de biographies langagières d'étudiants de FLE, Catherine Muller (U. Grenoble-3) s'attache à l'étude de la mise en discours des relations interpersonnelles et des motivations de ces étudiants à privilégier ou négliger certaines langues.

Jinging Wang (UFC), enfin, s'intéresse à l'estime de soi ainsi qu'aux sentiments de l'apprenant chinois dans l'apprentissage d'une langue seconde (le français) dans le pays d'accueil (la France).

Nous laissons le mot de la fin à Béatrice Mabilon-Bonfils (U. Cergy-Pontoise) qui offre une analyse socio-épistémologique de l'intime dans les apprentissages. Pour cette auteure, apprendre serait mettre en jeu quelque chose de son intime dans la relation à l'autre.

Nous remercions chaleureusement les membres du comité scientifique qui ont participé à l'élaboration de cette publication : Françoise Abdelfattah, Joëlle Aden, Nathalie Charvy, Sylvie Crinquand, Hélène Girard, Agnès Pernet-Liu, Jean-Jacques Richer, Blandine Rui et Claire Tardieu. Tous nos remerciements vont également à Myriam Segura-Pineiro pour son aide logistique et humaine.

Table des matières

Préface 5

PREMIÈRE PARTIE

APPRENDRE DE L'INTIME PAR LA LITTÉRATURE

**Apprendre l'étranger avec
Jocelyne François..... 15**

Sylvie CRINQUAND

**Saisir l'intime dans le roman français de l'entre-
deux-guerres : question de langage..... 39**

Teresa Manuela LUSSONE

**Le plurilinguisme chez l'enfant, une affaire
de famille : une approche comparatiste de
l'acquisition des langues par les narrateurs
d'Elias Canetti et de Jorge Semprun..... 53**

Maria MIGNOT et Lara NEVES SOARES

**Des langues anciennes à une langue à soi :
apprendre de l'intime chez Virginia Woolf..... 73**

Mireille DUCHÊNE

***The Wind in the Willows* : un roman de l'intime
pour une tentative d'exploitation pédagogique des
propriétés du texte littéraire..... 93**

Christine COLLIÈRE-WHITESIDE

DEUXIÈME PARTIE
LA PLACE DE L'INTIME DANS LA CLASSE
DE LANGUE(S)

Enjeux subjectifs et apprentissage d'une langue non maternelle dans le cadre d'une approche humaniste 113

Blandine RUI

L'intime dans l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère : un repérage précieux..... 131

Françoise ABDELFAHATTAH

Autour des émotions et de la mémoire, dans la sphère de l'intime : À propos d'une expérience d'apprentissage réalisée par des étudiants étrangers auprès de résidents d'un EHPAD..... 147

Sophie ROCH-VEIRAS

Prégnance de l'intime et pratique de la langue à distance : du chaos au développement langagier..... 165

Joséphine RÉMON

Repérer l'intime dans des documents scolaires normés : étude d'un « cahier de roulement », année scolaire 1898-1899, Primaire supérieur (filles) Approche historique, sémiotique et transdisciplinaire (LLSHS et neurosciences)..... 187

Marie J. BERCHOUD

**Manifestations de l'intime en classe de langue :
une investigation empirique Des enfants de 5-6
ans et la découverte de l'anglais en milieu scolaire :
tentative de préhension de l'intime
en classe de langue..... 211**

Anne-Marie VOISE

TROISIÈME PARTIE

INTÉRIORITÉ ET APPRENTISSAGE :

QUELS OUTILS POUR FAIRE ÉMERGER L'INTIME ?

**De l'intime vers l'anglais médical :
Apprendre de l'intime en didactique..... 229**

Marie-Lise ASSIER

**L'apprentissage de la langue allemande dans
le contexte français en Alsace. Du jeu théâtral à
l'incorporation de la langue 251**

Nadia FOISIL

**Apprendre la langue de l'autre : quand le
chercheur enseignant interroge l'expérience
personnelle des adolescents-apprenants. Quelle
démarche, quelles implications pour une
recherche contextualisée ? 269**

Hélène DAVID

**Les relations interpersonnelles, un facteur
prédominant dans les biographies langagières.....287**

Catherine MULLER

**Estime de soi et sentiments de réussite/échec
dans l'apprentissage d'une L2 : entretiens
avec des apprenants chinois en France 307**

Jinjing WANG

**L'intime dans les pratiques d'écriture des
étudiants chinois de français. Approche de
l'intériorité du sujet apprenant par la didactique
des langues et cultures 327**

Agnès PERNET-LIU

**Réflexions épistémologiques à partir d'une
recherche sociodidactique à Taïwan : apports et
limites des enquêtes de terrain pour explorer
l'intime et l'apprendre au travers de la question
des langues 341**

Nathalie COTTON

Apprendre et créer au miroir de l'intime 363

Béatrice MABILON-BONFILS



Ce volume rassemble les Actes du colloque international *L'intime et l'apprendre (les langues)*, tenu à l'université de Bourgogne les 27-28 mars 2014. Il s'ordonne autour de deux grands questionnements, entre littérature, didactique et épistémologie : comment explorer les champs dans lesquels l'intime est à l'œuvre ? Comment identifier les formes actuelles de son potentiel créatif, expressif et développemental ?

Christine Collière-Whiteside (ESPE de Bourgogne, Centre Interlangues-TIL) est maître de conférences en littérature britannique, didactique de l'anglais et critique génétique, chercheur associé de l'ITEM-CNRS.

Anne-Marie Voise (ESPE de Créteil, LIDIL 12) est maître de conférences en didactique des langues vivantes à l'école primaire.

Marie Berchoud, professeure en sciences du langage, travaille sur les dimensions subjectives des apprentissages, et sur la créativité. Elle forme des professeurs de FLE-S.



9 782806 635020

ISBN : 978-2-8066-3502-0
Dépot légal : 2016/9202/002

Prix : 37,50 €